

Hier je regardais à la télé une émission à propos de la Sacrada Familia, œuvre non terminée de GAUDI mais dont la construction se poursuit grâce à ses disciples. Et il paraît que le maître d'œuvre de la Tour de Jésus qui doit couronner le tout et s'élever à 170m est un japonais. Je me rappelle aussi que c'est une équipe de japonais qui a pris en charge la restauration de la « Cène » de Leonard de Vinci.

Un des événements qui m'a le plus frappé ces temps derniers, c'est la béatification des 19 martyrs d'Algérie. C'est une église qui vit à la manière de la Mopp me semble-t-il. Elle n'a guère de bâtiments, les communautés chrétiennes sont presque inexistantes et composées beaucoup d'expatriés. C'est une église qui se veut église de la rencontre et du dialogue.

Comme l'an dernier, avant la date officielle de Noël, avec le groupe avec qui je visite le centre de rétention nous avons célébré 6 messes de Noël avec les détenus. Six messes parce que les responsables du centre ont peur qu'il y ait des émeutes. Donc on a la permission seulement pour des petits groupes de 25 environ. Cette année notre nouvel évêque nous a accompagné une journée et a présidé 2 messes. Beaucoup de détenus tombent dans le désespoir car la détention se prolonge. Beaucoup en sont à 4 ans de détention. Ça fait beaucoup.

Le jour de Noël j'étais dans une petite église au pied des montagnes à égale distance de la mer du Japon et du Pacifique. Normalement il n'y a qu'une dizaine de chrétiens, mais la veille de Noël il y avait 70 personnes dont beaucoup de femmes philippines qui sont mariées avec des agriculteurs de la région. Depuis quelques années aussi des jeunes asiatiques qui ont des contrats de 3 ans dont beaucoup de vietnamiens sont embauchés dans des exploitations agricoles ou des petites entreprises. Car la population japonaise vieillit et les campagnes se dépeuplent de leurs jeunes. J'ai rencontré ainsi une jeune femme qui travaillait au Vietnam comme institutrice et qui a quitté son mari et ses 2 enfants pour venir travailler dans l'agriculture ici au Japon pendant 3 ans

Pour l'Épiphanie j'étais à l'église de Kiowa, une église où il y a plus de 20 ans j'allais une fois par mois pour animer la liturgie. J'y ai gardé pas mal d'amis. Le prêtre est âgé et quand j'y vais il me fait présider et prêcher. A la sortie il paraît que certains se plaignaient que quand c'est moi qui célèbre, c'est trop long. Mais d'autres au contraire apprécient ma façon de célébrer. Je rends grâce à Dieu qui ne m'a pas envoyé dans une paroisse où les gens auraient dû me supporter, mais en allant seulement de temps en temps il me permet de réjouir un certain nombre de personnes.

Rémi, le 7 janvier 2019